



**mardi 9, mercredi 10, jeudi 11 et vendredi 12 mai - 20h**  
**en itinérance dans Toulouse**

**OTHELLO – VARIATION POUR  
TROIS ACTEURS**  
**NATHALIE GARRAUD**  
**OLIVIER SACCOMANO**  
**COMPAGNIE DU ZIEU**

mardi 9 mai · Lycée Pierre de Fermat  
mercredi 10 mai · Cloître des Jacobins  
jeudi 11 mai · Musée des Abattoirs  
vendredi 12 mai · Musée des Augustins

+ d'infos/ réservations  
**05 32 09 32 35** (du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)  
ou **[www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)**

**Tarifs de 11 à 20 €**

**Durée 2h**

**Relations presse**  
Karine Chapert  
05 32 09 32 34  
[karine.chapert@theatre-sorano.fr](mailto:karine.chapert@theatre-sorano.fr)

**mardi 9, mercredi 10, jeudi 11 et vendredi 12 mai - 20h**  
**en itinérance dans Toulouse**

**OTHELLO – VARIATION POUR**  
**TROIS ACTEURS**  
**NATHALIE GARRAUD**  
**OLIVIER SACCOMANO**  
**COMPAGNIE DU ZIEU**

Conception **Nathalie Garraud et Olivier Saccomano**

Mise en scène **Nathalie Garraud**

Écriture **Olivier Saccomano**

Jeu **Julien Bonnet, Laurence Claoué, Mitsou Doudeau, Laure Giappiconi,**  
**Cédric Michel, Florian Onnein, Conchita Paz, Charly Totterwitz**

Scénographie **Jean François Garraud**

Costumes **Sarah Leterrier** assistée de **Sabrina Noiraux**

Vidéo **Camille Lorin**

Lumières et régie générale **Guillaume Tesson**

Administration **Ariane Salesne**

Production du Zieu • Coproduction Théâtre du Beauvaisis – scène nationale en préfiguration, Le Safran – scène conventionnée d’Amiens • La compagnie du Zieu est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Nord-Pas-de-Calais-Picardie, le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental de l’Aisne et soutenue par la Communauté d’Agglomération d’Amiens Métropole

## **Pourquoi partir d'Othello ?**

Pourquoi repartir de Shakespeare, et singulièrement d'*Othello* (1604) pour écrire une pièce contemporaine ?

Sans doute parce que Shakespeare fit du théâtre un espace d'articulation des mutations historiques qui agitaient son époque.

À propos de cette époque, à la charnière du Moyen-Âge et de la Renaissance, on parlerait aujourd'hui d'une crise des repères : les mutations scientifiques (Galilée), technologiques (perfectionnement de l'imprimerie et de la navigation marchande), bouleversent des hiérarchies millénaires et les perceptions spontanées qui les accompagnaient. Sur scène, Hamlet nous expliquera comment un Roi peut voyager dans les tripes d'un mendiant, et sur cette même scène, les femmes feront bientôt leur entrée pour la première fois dans l'histoire du théâtre occidental (Desdémone sera le premier rôle de femme tenu par une actrice). Partout, à l'idée mise à mal d'un ordre fixe se substitue soit la possibilité d'une transformation, soit la fatalité d'un chaos.

Cette équivocité des périodes de crise, nous en sommes contemporains.

Il y a aujourd'hui en Europe un affect de la crise, dont la gamme va de l'inquiétude à l'angoisse, et qui, soigneusement manipulé, a toujours su produire ses effets et ses ravages. Inquiétude ou angoisse de celui qui en est réduit à guetter les signes, au milieu d'un tourbillon d'indices propagés à une vitesse inégalée. Signes de la perte de ce que l'on avait (des biens patiemment accumulés à l'échelle d'un continent jaloux de sa richesse et de son bien-être) et de ce que l'on était (d'une identité définie chez les individus et les Etats par l'assurance que leur a donné une longue domination politique).

Dans cette situation, rien ne nous semble plus urgent que d'analyser en actes, par les armes du théâtre, les fantasmes en circulation, et en premier lieu ceux qui portent sur la figure de l'étranger.

Nous le ferons à travers trois pièces (*L'avantage du printemps*, *Othello*, *variation pour trois acteurs*, *Soudain la nuit*) dont les situations de création, les conditions de jeu et les enjeux d'écriture diffèrent radicalement, mais qui doivent nous permettre chacune de travailler une facette de notre question.

## **Othello, questions contemporaines**

Il y a, dans *Othello*, autour du personnage d'Othello, un racisme ordinaire et un racisme extraordinaire.

Le racisme ordinaire consiste à dire qu'Othello est « l'étranger d'ici », comme on dit « le Maure de Venise ».

Politiquement, cela implique qu'Othello est de Venise à condition d'être le fidèle serviteur du pouvoir vénitien en place. Mais qu'il épouse Desdémone, fille d'un grand notable vénitien, ou qu'il se mette à distribuer des places et des postes, en somme qu'il se mêle directement aux jeux des corps amoureux ou du corps politique... et ses détracteurs l'appelleront aussitôt « voleur ». Othello appartient à Venise, mais ni Venise ni ses jeunes filles ne sauraient lui appartenir...

Et c'est le père de Desdémone qui établit le premier ce lien entre l'amour et la politique :

*Si on laisse libre cours à de telles actions, (le « vol » de sa fille)*

*Esclaves et païens nous gouverneront.*

Racisme ordinaire qui est celui des propriétaires, qui se réservent la jouissance des objets du désir.

Mais il y a un autre racisme, extraordinaire, qui consiste à dire qu'Othello est « l'étranger de partout ».

Ce racisme a pour fond la haine de ce qui, en tant que tel, n'appartient pas à l'ordre ou le subvertit. Et cette haine s'exerce aussi bien sur Desdémone qui, en tant que femme, faillit à son devoir d'obéissance.

Haine de l'exception à la règle. Même et surtout si la règle est le Chaos.

Partout le Chaos, partout une seule règle (énoncée par Iago : « Faites de l'argent ! »). Et le moteur de ce chaos est l'interprétation des signes ou des indices. Tant et si bien que l'imaginaire règne de part en part, ayant pour seule mesure la quantité d'argent dont on remplit sa bourse. Iago veut à toute force le prouver :

Il n'y a pas d'amour, il n'y a que du désir qui s'éteint aussi vite qu'il se rallume.

Il n'y a pas de justice, il n'y a que des réputations qui se perdent aussi vite qu'elles se gagnent.

Il n'y a pas de vérité, il n'y a que de la rhétorique, agissant comme un charme qui séduit et se dissipe.

Ces axiomes de Iago sont aussi ceux qui dominent le monde contemporain... nous voulons les questionner avec nos contemporains.

## **Othello, variation pour trois acteurs**

Cette *variation sur Othello* est conçue comme une forme théâtrale itinérante, dont l'enjeu est de questionner la place de l'étranger à partir d'*Othello* de Shakespeare. Le travail sur le texte de Shakespeare s'est fait en deux temps : une nouvelle traduction d'abord, donnant lieu à des choix déterminants (en premier lieu, la traduction de « moor » par « arabe »), puis une libre réécriture et adaptation à partir de cette traduction, dont les deux enjeux majeurs sont de remettre au premier plan les ressorts politiques de la pièce, et de la rendre jouable par trois acteurs (les rôles d'Othello, Desdémone, Iago étant attribués à trois acteurs, tandis que les autres rôles sont tenus alternativement par les uns ou les autres).

L'objectif étant d'aller à la rencontre de divers publics, dans différents lieux, cette pièce peut se jouer dans n'importe quel lieu public pouvant accueillir des spectateurs (établissements scolaires, universités, salle des fêtes, hall de théâtre, centre social, etc.) en lumière naturelle, et avec un dispositif scénique très léger.

Le dispositif scénique et la distribution sont pensés à la fois pour répondre aux exigences de l'itinérance et aux nécessités dramaturgiques de la pièce. Le motif structurel primaire de la pièce est un triangle dans lequel les rapports et les protagonistes semblent être pris, ou prisonniers : Othello / Desdémone / Brabantio, Othello / Desdémone / Cassio, Cassio / Othello / Iago, Emilia / Desdémone / Iago, etc. Comme si, dans chacune de ses relations, la formation d'un couple supposait un tiers désireux de l'utiliser ou de le détruire. La dynamique de l'espace et du jeu s'organisera en fonction de ce triangle et de ce mouvement, engageant trois acteurs dans un espace circulaire à trois entrées.

Chaque représentation est suivie d'une discussion avec le public, menée par l'équipe artistique elle-même. La discussion suit immédiatement la représentation, et en fait partie intégrante : elle est conçue selon un protocole précis au point d'en faire une sorte de seconde pièce, nécessairement en partie improvisée, mais où il s'agit bien de faire apparaître des rôles ou des positions. Pour en orienter le déroulement, ce sont les acteurs qui commencent à poser des questions au public, des questions stratégiquement choisies (et écrites à l'avance) qui donnent son cadre au dialogue, et sa ligne de progression. On pourrait dire qu'il s'agit de créer une vraie-fausse discussion (comme les sont, par exemple, les dialogues de Platon), ou un dialogue théâtralisé (au sens où il relève d'une mise en forme par certaines règles du jeu) auquel participe le public.

## **du Zieu**

du Zieu est une compagnie théâtrale implantée en Picardie depuis 2006. La compagnie est codirigée par Nathalie Garraud (metteure en scène) et Olivier Saccomano (auteur). Leur travail articule, au sein de cycles de création : l'écriture, la pratique théâtrale et la recherche théorique ; la création d'œuvres et de dispositifs d'intervention publique ; la recherche et la formation. Articulation qui définit ce qu'ils appellent une *politique des acteurs*, et un fonctionnement de troupe.

Après le cycle sur la tragédie *Les Suppliantes* (2007/2010), le cycle sur la jeunesse *C'est bien C'est mal* (2010/2013) s'est bâti sur la nécessité d'une expérimentation permanente, en lien continu avec le public. Après deux années de création et de diffusion de formes brèves appelées *Etudes* dans des lieux publics accueillant des adolescents, l'écriture et la création de la pièce *Notre Jeunesse* a été le point d'aboutissement du cycle (publication juin 2014, *Les Solitaires intempestifs*). *Othello* de Shakespeare est le point de départ du cycle de création sur l'étranger, intitulé *Spectres de l'Europe* (2013/2015),

Parallèlement à leur collaboration sur ces cycles de création, Nathalie Garraud est engagée dans divers projets de coopération à l'étranger. Olivier Saccomano poursuit une recherche théorique, il a publié *Le Théâtre comme pensée aux Solitaires Intempestifs*).

Nathalie Garraud et Olivier Saccomano viennent tout juste d'être nommés à la direction du CDN de Montpellier.